

Cirons et vers d'olive

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 04.03.Q15

septembre 2025

André FOUGEROUX, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Mots clés : ciron, olivier, mouche de l'olive

Devenues hélas célèbres depuis la fin des 2010, les attaques d'insectes dans les vergers d'oliviers existaient déjà au XVIII^e siècle.

Cette fiche est la inspirée d'un article paru dans la revue *Phytoma*, en mai 2022..

Vers 1760, M. Labrousse, médecin à Aramon (petite commune du Gard, en bordure du Rhône) s'inquiète des insectes destructeurs qui sévissent dans les oliviers de son village et des environs, et même dans les territoires des diocèses d'Uzès et de Nîmes.

Le 11 août 1775, dans la grande salle du palais épiscopal de Carpentras – capitale du Comté Venaissin – les seigneurs et élus de la région constatent "*avec regret que les insectes, qui depuis 1766 défolent les oliviers de cette province et en ont fait périr une très grande partie n'étoient point entièrement extirpés, sans doute par le default des connoissances nécessaires.*" Comme cette contrée trouve dans le produit de l'olivier une partie de son aisance, la noble assemblée décide d'imprimer l'ouvrage de M. Labrousse, correspondant de la *Société royale des sciences de Montpellier : Mémoire et journal d'observations d'expériences, sur la meilleure manière de cultiver l'olivier et de le préserver des insectes qui s'attachent à l'arbre et au fruit.*

Les constats et conseils de l'ouvrage de Labrousse

Dans ce fascicule, publié en 1774, faute d'indications précises sur les insectes ravageurs, ceux-ci sont subdivisés "*en ceux qui attaquent les racines de l'olivier, ceux qui s'introduisent dans ses branches et ceux enfin qui rongent les nouvelles pousses.*" Ce mémoire décrit, tant bien que mal, "*les espèces d'insectes et propose quelques moyens pour les éloigner ou les détruire.*"

Chenilles

La chenille qui "*ronge la souche, en pompe l'humidité et prive par-là l'olivier d'une nourriture nécessaire, le fait languir et le détruit*" est probablement l'Hylésine. À la fin du XVIII^e siècle, la solution recommandée "*pour obvier à cette mortalité*" consiste à épandre autour de l'arbre "*un panier de suie*" que l'on arrose, "*l'eau imprégnée de la suie pénètre les racines de l'arbre et en tue les chenilles*". Au printemps 1763, cette méthode avait été expérimentée sur 4 oliviers en 2 champs différents, et l'auteur de conclure : "*Nos arbres revinrent quoiqu'ils fussent tellement maltraités, qu'on nous avoit conseillé de les arracher. [...] Depuis lors nous employons la suie toutes les années avec le même succès.*"

Des insectes mal identifiés...

Mais ces dommages sont moindres que ceux causés par les insectes "*qui s'introduisent dans les branches et qui sont décrits comme des vers et des cirons qui parurent en 1767 d'abord en Provence qui en fut d'abord assaillie, puis l'année suivante on les vit dans le Languedoc*". Hélas, le manque de connaissances entomologiques de ce rapport conduit à décrire ces insectes tantôt comme des chenilles qui ressemblent au ver à soie nouvellement éclos, tantôt "*à un puceron de couleur purpurine*" ; dans ce cas, il semble qu'il y ait eu un amalgame entre la teigne de l'olivier et la cochenille noire. Aucune solution n'est proposée à cette époque pour en réduire les dégâts ; de l'aveu de l'auteur, même les chaleurs brûlantes et la sécheresse ordinaire des mois d'août et septembre, pas plus que les froids de l'hiver, n'en viennent à bout, ce qui est expliqué (faute de mieux) "*par la sève amère de l'olivier dont se nourrissent ces insectes qui contribue à rendre dure et astringente la coque de leur semence.*" Dans ce texte, la semence fait probablement référence aux cochenilles considérées comme les œufs de la teigne.

Cirons

Les cirons complètent de cette liste funeste : "Les cirons parurent en 1768. Ils sont aussi redoutables que les vers évoqués précédemment. Ils ressemblent aux cirons qui rongent les pois et les fèves." On peut donc supposer qu'il s'agit du psylle de l'olivier car "il vole d'un arbre à l'autre, pique les plus petites branches [...] la sève est arrêtée, l'espérance des branches à fruit détruite."

Que faire ?

Comment se débarrasser de ces vers et cirons "pour arrêter les progrès de cette dévastation ? Car nous croyons impossible de détruire subitement cette multitude d'insectes qui en sont les auteurs, on sera fort heureux, si on parvient à les éloigner."

Enfin, il s'agit de garantir les olives de la piqure des insectes. Ces piqures sont attribuées aux "vers *Erucae* (aujourd'hui la mouche de l'olive) qui attaquent les olives dans le mois de juillet, s'y logent, se nourrissent de leur suc, s'y fixent jusqu'au mois de novembre où ils deviennent sans mouvement et sans action, ils se métamorphosent pour-lors en mouche."

Il s'ensuit des recommandations contre l'ensemble de ces vers et cirons : labourer les champs d'oliviers avant l'hiver, émonder les arbres toutes les années, les fumer légèrement avec du fumier de litière, ou abondamment avec de la terre franche, enfin "appliquer de la suye pour tuer les chenilles qui rongent la fourche et une espèce de goudron (à base de poix) sur les branches de l'arbre avec un pinceau de barbouilleur pour empêcher les vers de manger la chair des olives. Les règles simples d'application de ce remède nous font espérer que les cultivateurs l'emploieront avec plaisir puisqu'il est aussi utile que peu dispendieux."

Les problèmes demeurent au XXI^e siècle

Ce mémoire rappelle que les diverses attaques ne sont pas toujours une conséquence des modes de production moderne, et que nos ancêtres furent aussi confrontés aux ravageurs, aux maladies et aux mauvaises herbes sur leurs cultures.

Il montre aussi combien les connaissances (entomologiques dans cet exemple) sont indispensables pour apporter des solutions rationnelles aux problèmes posés par les bioagresseurs.

Ce qu'il faut retenir :

De nos jours, la mouche de l'olive demeure un problème sérieux pour les oléiculteurs qui maintiennent ces plantations d'oliviers, symboles de l'histoire et des paysages autour de la *Mare nostrum*. Leur charme faisait écrire à Van Gogh : "Ah si tu voyais les oliviers à cette époque-ci ... le murmure d'un verger a quelque chose d'intime et d'immensément vieux. C'est trop beau pour que j'ose le peindre ou puisse le concevoir."¹



Mouche de l'olivier
(source : France Olive Afidol)



Piqures visibles sur les olives
(source : Jardiner autrement)



Ver de l'olive (source : Dris Bousricir, Amaroc Agro)

Pour en savoir plus :

[AFIDOL_Guide_protection-phyto_2014.pdf](#)

¹ Vincent Van Gogh : *Lettres à son frère Théo*